29135 — 29140 — 29149 — 29150 — 29151 — 29175 — 29190 — 45822 — 45833 — 45837 — 45847 — 45863 — 45875 — 45878 — 45883 — 45884 — 45888 — 45891 — 49707 — 49709 — 49719 — 49726 — 49736 — 51102 — 51108 — 51120 — 51126 — 51135 — 51138 — 51153.

Verviers. — Un affreux malheur vient d'arriver au Bleyberg. Trois ouvriers ont été ensevelis par un éboulement de scories. Lorsque, après des efforts inouïs, on est arrivé jusqu'à eux, deux de ces infortunés étaient morts, le dernier avait trois côtes brisées.

Bruges. — On signale l'arrivée prochaine de MM. Beernaert, ministre des finances, et de Moreau d'Andoy, ministre des beaux-arts. Les ministres viendront visiter l'exposition du Cercle artistique, qui comprend le plan de restauration du portail de l'église Notre-Dame.

Tournai. — L'Escaut monte avec une grande rapidité. La plupart des localités riveraines sont inondées ; en amont, Wiers, Briojelles, Laplaigne; en aval, Hérinnes, Obigies, etc. Il est temps que la pluie cesse et que les bonnes gelées d'hiver nous arrivent.

— Un vol, dont l'importance ne peut encore être évaluée, a été commis cette nuit, à la cathédrale de Tournai.

Les malfaiteurs ont enlevé une centaine de francs dans la sacristie de la chapelle particulière. Ils ont ensuite fracturé et dévalisé les neuf troncs ; ils ont respecté les calices, les *ex-voto*, etc. Aucune arrestation n'a encore été faite.

Antoing. — La nuit dernière, un homme s'est tué avec son fusil. La mort a été instantanée. Ce malheureux était marié et père de plusieurs enfants. Ce sont des chagrins de famille qui l'ont poussé à cette fatale détermination.

FAITS DIVERS

La Sœur Reine. — Nous avons raconté comment une digne sœur de Mouren, accusée de mauvais traitements infligés à ses élèves, avait été outrageusement arrêtée, traînée en charrette un jour de fête, mise en geôle, trente jours en prison préventive, et condamnée enfin à trois jours de prison, malgré l'éloquent réquisitoire de Me Robinet de Cléry contre les magistrats instructeurs, et tout cela pour avoir jeté un verre d'eau froide au nez d'un enfant en colère.

Le *Pèlerin* nous apprend que, pendant le mois de captivité préventive, on a été en Lorraine interroger ses parents sur sa conduite passée dans son enfance, et qu'on n'a recueilli que des éloges ; on a dit particulièrement son dévouement pour les blessés de la guerre, qu'elle n'achevait pas, mais qu'elle guérissait.

Cette enquête odieuse où l'on demandait si la sainte fille n'avait pas une conduite immorale avant d'entrer en religion, a soulevé une émotion d'indignation, et l'évêque de Nevers a cru devoir envoyer à la Sœur persécutée une belle lettre dans sa prison, qui soit à la fois une consolation et un acte de réhabilitation.

Encore un parricide ! — Il a été commis à Cherbourg, et l'assassin a été arrêté à Saint-Malo, au moment où il allait s'embarquer pour Jersey. L'*Union Malouine* donne les détails actuellement connus :

La ville de Cherbourg apprenait dimanche matin, avec effroi, qu'un assassinat avait été commis dans la nuit sur la personne de M. Petit, représentant d'une importante maison de produits chimiques. La fuite du fils et de la domestique de la victime fit immédiatement supposer un parricide.

Le meurtrier était, en effet, Emile Petit, âgé de 17 ans, qui s'était vu refuser par son père l'autorisation d'épouser une domestique avec laquelle il avait entretenu des relations coupables. Comment fut décidé le crime ? On ne sait. L'assassin a raconté lui-même, à travers des sanglots, que, dimanche matin, à quatre heures, après avoir passé la nuit dans sa chambre, il s'était armé d'un solide couteau, et, à la faveur d'un rayon de lune, s'était dirigé sur la pointe des pieds vers la chambre de son père. Celui-ci dormait profondément. Le fils leva son couteau et frappa en détournant la tête. Le monstre, ayant mis son père hors d'état de lui résister, saisit le pantalon de sa victime et en vida les poches, contenant une somme d'environ 600 fr.

La domestique Amélie Gille, âgée de dix-huit ans, attendait dans un hôtel voisin. Tous deux sautèrent dans le premier train et partirent pour Saint-Malo. On a retrouvé sur Emile Petit le couteau encore taché de sang et une partie de la misérable somme trouvée dans les poches de son père, et qu'il avait partagée avec Amélie Gille.

Le bilan de la justice criminelle devient véritablement effrayant et révèle un danger social auquel il est grand temps de pourvoir autrement que par des âneries civiques.

Un nouveau cas d'anthropophagie. — Le *Courrier des Etats-Unis* signale un nouveau drame de mer qui rappelle celui de la *Mignonnette*. La goélette *Helen-Angel* entra le 5 décembre à Lewes, ayant à bord le pilote Marshal Bertrand et un matelot, recueillis dans un canot du bateau pilote *Turley*. Ce canot, montée par les pilotes Marshal Bertrand, Thomas Marshal et deux matelots, avait été détaché du bateau-pilote et envoyé au steamer *Pensylvania*.

Le pilote Thomas Marshall ayant été transbordé sur le steamer, les trois hommes restés sur le bateau-pilote, Bertrand et les deux matelots, l'un nommé Alfred Swanson, l'autre inconnu — espérèrent de retourner au *Turley*, qu'ils avaient laissé tirant des bordées près du phare flottant Five Fathom; mais ils ne purent pas le retrouver, et le canot, ayant perdu ses avirons, fut entraîné à la dérive jusqu'à sa rencontre par l'*Helen Angel*.

Il n'y avait plus alors que deux hommes sur le canot, Bertrand et Swanson. Ils dirent à leurs sauveteurs que leur compagnon, le matelot de nom inconnu, était mort et qu'ils l'avaient jeté à la mer. Le pilote Bertrand a avoué depuis que Swanson et lui ont mangé partiellement le corps de leur défunt camarade.

Voici la substance de son récit :

La nuit étant survenue pendant que le canot revenait du *Pensylvania*, il ne fut pas possible de retrouver le *Turley*, et la mer ayant grossi, le frêle embarcation devint ingouvernable. Au point du jour, ses occupants virent qu'ils étaient emportés rapidement vers la haute mer. Le froid était excessif, et il n'y avait ni eau ni vivres dans le canot. Les vêtements cirés des trois hommes se sont gelés sur eux.

Le lundi, la nuit suivante et la journée du lendemain se sont passés dans les plus cruelles souffrances.

Mardi soir, le délire s'est emparé des matelots,— qui étaient tous deux des Norvégiens, et ils ont jeté à la mer les avirons et tout ce qu'ils ont pu saisir. Vers minuit, le matelot de nom inconnu a dégainé son couteau et essayé d'en frapper le pilote, en criant qu'il voulait l'égorger et boire son sang.

Mais le pauvre diable était tellement faible qu'aucun de ses coups n'a porté. Il est tombé subitement et a expiré après quelques convulsions. L'idée est venue alors au pilote que le corps de l'homme qui avait voulu le tuer pourrait servir à prolonger sa vie. Il a fait part de son projet à Swanson, qui l'a approuvé.

Les deux survivants ont réuni le peu de forces qui leur restaient pour arracher les vêtements gelés qui recouvraient le cadavre, et dès que les épaules et la poitrine ont été à nu, ils y ont plongé leurs couteaux et sucé avidement le sang qui s'est échappé des blessures.

Ensuite ils ont coupé des tranches dans la chair et les ont mangées. C'est après s'être reconfortés par cet horrible repas qu'ils ont aperçu un navire distant de moins d'un mille et venant droit sur eux.

Dès qu'ils eurent la certitude qu'on les avait vus et qu'on venait à leur aide, ils ont jeté à la mer ce qui restait du cadavre dont ils venaient de se repaître; en quoi ils nous semblent avoir eu tort, car le fait fera naître dans beaucoup d'esprits le soupçon que la mort du Norvégien mangé n'a peut-être pas été naturelle.

A six heures du soir, mercredi, les survivants étaient recueillis par l'*Helen Angel*, à quatre-vingt-cinq milles au sud-est du phare flottant de Five-Fathom. Le pilote Bertrand a eu un pied gelé.

Du reste, sa santé est satisfaisante, ainsi que celle de Swanson.

MENUS PROPOS

En cour d'assises.

Un chevalier du surin est interrogé :

— Il paraît, lui dit le président, que vous tuez un homme avec une grande dextérité; vous donnez même, paraît-il, des leçons de coutoau et de pince-monseigneur à vos camarades.

Le prévenu, avec condescendance. — Je me tiens à la disposition du tribunal.

***

L'oncle du petit Samuel, en sortant d'un théâtre :

— Dis-moi, mon enfant, est-ce que tu n'aimerais pas être auteur, un jour ?

Le petit Samuel, après avoir réfléchi :

— J'aimerais mieux être libraire !

***

Actualité.

Un facteur en tournée est insulté par un cocher de fiacre :

— Eh, va donc ! wagon ! outil ! choléra ! ministre !...

Le facteur veut riposter, mais il ne trouve rien au bout de sa langue.

Tout à coup, inspiré :

— Attends! attends ! dit-il au cocher.

Et il cherche dans sa boîte quelques cartes postales...

***

Entre *jeunes* :

— Eh bien, et ton livre ?

— Ça marche ! ça marche !

— Est-ce que quelque critique t'a promis d'en parler ?

— Non ; mais un ami m'a promis de me faire passer pour fou !

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Négociations franco-anglaises

Paris, 17 décembre. — Le séjour que fait à Paris M. Carmichael, le bras droit de M. Childers, ministre des finances d'Angleterre, prouve surabondamment l'activité des négociations engagées entre M. Ferry et lord Granville au sujet des propositions anglaises concernant l'Egypte. Le *Gaulois* se dit *en mesure d'affirmer* que M. Carmichael a annoncé à M. Ferry que l'Angleterre avait abandonné toute idée de réduire le taux d'intérêt de la Dette unifiée d'Egypte, et *ne s'opposait* plus à une reconstitution complète de la caisse de la Dette publique, envisagée comme internationale et exerçant, à ce titre, un contrôle général sur toutes les recettes et dépenses du pays.

Laïcisation des hôpitaux

Paris, 17 novembre. — Le *Cri du Peuple* croit savoir que le nouveau directeur de l'Assistance publique, M. Peyron, a annoncé que tous les hôpitaux de Paris, sans exception, seraient laïcisés au mois de janvier prochain.

Cent millions de cartouches noyées

Paris, 17 décembre.— A la suite d'expériences de tir, où l'on a constaté un nombre considérable de ratés, le ministère de la guerre a fait détruire cent millions de cartouches, représentant au moins dix millions de francs.

Perquisition dans les casernes d'Allemagne

Berlin, 16 décembre. — Le *Courrier de la Rourse* annonce que des perquisitions ont été faites hier dans les casernes de Berlin. On a visité les chambres, les armoires, les sacs, les vêtements, et on a lu toutes les lettres qu'on a trouvées sur les soldats. Le but de la perquisition était de rechercher si le parti socialiste avait des attaches dans l'armée. On ne connaît pas le résultat de ces perquisitions. La *Germania* publie un télégramme annonçant que la même opération a été pratiquée à Gnesem.

Olivier Pain chez le Mahdi

Paris, 17 décembre. — On n'a pas oublié qu'il y a quelques mois, M. Olivier Pain, accompagné de M. Henri Rochefort fils, partit pour la Haute-Egypte, dans le but de fournir à plusieurs journaux français des renseignements précis sur la marche du Mahdi. M. Rochefort fils dut revenir en Algérie. Resté seul, M. Pain poursuivit sa mission, malgré les tracasseries sans nombre des autorités anglaises.

Dans une lettre datée du 4 novembre et qu'ont publiée les journaux anglais, le général Gordon disait : « Plusieurs Européens, parmi lesquels un Français, sont attachés au camp du Mahdi et l'aident de leurs conseils. »

Or, d'après les nouvelles qu'on nous communique, ce Français n'est autre qu'Olivier Pain qui, paraît-il, s'est donné là-bas pour tâche d'adoucir la situation des prisonniers. Il réalise ainsi la promesse qu'il faisait à ses amis du Caire :

— Si j'ai accepté, leur disait-il, d'aller chez le Mahdi comme reporter, c'est surtout pour tenter d'obtenir la liberté des malheureux missionnaires et des Européens qui sont prisonniers à El Obéïd.

Une révolution à Mexico

Paris, 17 décembre.— L'*Intransigeant* reçoit de Mexico une lettre dans laquelle son correspondant annonce que les Mexicains se sont soulevés contre le gouvernement à l'occasion de la conversion de la dette anglaise. Il y a eu des charges de cavalerie. Le sang a coulé dans les principales rues, et les morts ont été nombreux. Devant cette attitude, la Chambre, qui était dans le principe résolue à voter la conversion, s'est prononcée contre. La ville s'est alors pavoisée spontanément, on a illuminé partout. — La conversion, contre laquelle a protesté la population mexicaine, était une opération de Bourse qui devait rapporter 25 millions de *boni* à une poignée d'agioteurs peu scrupuleux.

PROCÈS DES ANARCHISTES ALLEMANDS

devant la cour suprême de Leipzig

Leipzig, 15 décembre. — Aujourd'hui on commence, devant la cour suprême de l'Empire, les débats du procès des anarchistes *arrêtés à la suite de* l'attentat de Niederwald. Ce procès provoque une grande curiosité non seulement parmi la population de Leipzig, mais dans toute l'Allemagne et même à l'étranger. Les journaux allemands et étrangers ont envoyé 36 correspondants. Le bruit avait couru que de nombreux anarchistes étaient venus à Leipzig et qu'ils projetaient un attentat contre la cour, les juges, etc. Aussi des mesures extraordinaires ont été prises par les autorités. La garnison de Leipzig a été renforcée. Les troupes sont consignées et le palais de la cour de l'Empire est gardé par la police. On n'y peut pénétrer qu'avec des cartes que le président de la cour lui-même a délivrées seulement aux personnes qu'il connaissait ou qui ont pu prouver leur identité.

Les accusés sont au nombre de huit. Les deux principaux sont deux ouvriers typographes, Reinsdorf et Küchler. Parmi les autres *accusés* se trouvent un nommé Rupsch, sellier, Bachmann, tisserand, un cordonnier, un teinturier, un rubannier, et un ouvrier en boutons. Ils sont *accusés de haute* trahison, de tentative de meurtre et d'incendie. Il résulte de l'acte d'accusation que les deux principaux accusés avaient creusé une *mine sous le chemin* qui conduit au terre-plein où s'élève la statue de la *Germania*. L'inauguration de cette statue a eu lieu au mois de *septembre 1883, et c'est lors de* cette solennité à laquelle l'empereur, le prince héritier et plusieurs princes étrangers assistaient, que la mine de dynamite devait faire son œuvre destructive. L'explosion n'ayant pas eu lieu, l'attentat n'a pas été découvert immédiatement, et ce n'est que par suite de la destruction par la dynamite d'un poste de police à Francfort, et de deux explosions à Elberfeld que l'enquête judiciaire a découvert le complot.

L'audience est ouverte à neuf heures, et lecture est donnée de l'acte d'accusation, qui met trois crimes à la charge des accusés; 1° Explosion d'une boîte de dynamite à Elberfeld, dans un restaurant uniquement fréquenté par la bourgeoisie, pour troubler la célébration de la fête de Sedan en 1883. Un homme a été blessé par cette explosion. — 2° Dépôt de cartouches de dynamite dans un égout sur le passage de l'empereur Guillaume, du roi de Saxe des maréchaux de Moltke et de Manteuffel, lors de l'inauguration du monument de la Germania à Niedewald, le 27 septembre 1883 : tentative avortée. — 3° Explosion le lendemain à Rüdesheim, dans la salle des fêtes; cet attentat a blessé plusieurs personnes.

Quarante-huit témoins et six experts sont assignés. Le procès durera au moins huit jours. Après la lecture de l'acte d'accusation, on commence l'interrogatoire des accusés. Reinsdorf est un anarchiste bien connu; c'est un typographe qui a travaillé en Suisse et à Paris; il a reconnu qu'il avait été l'instigateur des attentats d'Elberfeld, mais, contrairement à ce qu'il avait dit dans l'instruction, il a nié sa participation à l'attentat projeté du Niederwald. A une question du président, qui lui demandait si les attentats par la dynamite *font partie des moyens employés par les anarchistes* pour atteindre leur but, Reinsdorf a déclaré que chacun des anarchistes est libre dans le choix *des moyens. Il a déclaré que les ouvriers étaient si* malheureux, qu'ils avaient le droit de prendre leur revanche par n'importe quel moyen. L'accusé Bachmann a avoué qu'il avait *mis en* train l'affaire de la bombe d'Elberfeld, mais il dit que c'est Reinsdorf qui en a conçu le projet; il ajoute qu'il n'a voulu blesser personne, et que son but était simplement d'effrayer les bourgeois. Les autres complices auraient fourni l'argent nécessaire pour accomplir ces attentats. On raconte que le sellier Rupsch a fait des révélations importantes sur l'organisation et les menées du parti anarchiste dans les divers pays de l'Europe et de l'Allemagne.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La révolte de la Corée

Shanghaï, 17 décembre. — Des avis émanés de la Corée disent qu'à la suite des troubles qui y sont survenus, les troupes japonaises ont été retirées de Chumulpo. Le bruit court que des croiseurs chinois sont dirigés vers la Corée.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du mercredi matin, 17 décembre 1884.

Présidence de M. BRISSON.

M. de Mackau, au nom de la droite, déclare qu'il a demandé hier le scrutin public afin de démontrer que la Chambre n'est pas en nombre légal, et que le budget est discuté dans des conditions fâcheuses : la minorité s'est abstenue parce qu'elle veut dégager sa responsabilité.

La Chambre adopte le chapitre 29 du budget de l'intérieur, par 284 voix. La droite continue à s'abstenir.

Les autres chapitres du budget de l'intérieur et du budget de l'Algérie sont adoptés, la plupart sans discussion. La Chambre aborde la discussion du budget du commerce.

M. Le Provost de Launay croit ce ministère inutile et créé par suite de combinaisons financières. Si on lui adjoint les colonies, cela ne servira qu'à augmenter les dépenses.

Tous les chapitres sont adoptés presque sans discussion.

La Chambre passe au budget colonial.

M. Pieyre critique la politique coloniale du gouvernement. L'orateur n'admet qu'une politique pacifique, tendant à développer nos relations commerciales.

Surtaxes d'octroi

La Chambre adopte des projets prorogeant les surtaxes sur les vins et les alcools perçues aux octrois d'Halluin, Bourbourville, et Montreuil.

La suite de la discussion est renvoyée à ce soir.

La séance est levée.

Une deuxième séance a été tenue à deux heures, sous la présidence de M. Spuller, vice-président.

La Chambre adopte les projets prorogeant les surtaxes perçues sur les vins à l'octroi de Saint-Amand, et sur les vins et les alcools, aux octrois d'Halluin et de Bourbourg-ville.

La Chambre reprend la discussion générale du budget des colonies.

M. Le Provost Delaunay s'étonne que deux millions soient affectés à l'entretien d'un chemin dans le Haut-Sénégal et dont l'étendue se borne à 17 kilomètres, et qui n'a ni matériel ni transit.

M. le rapporteur convient que cette œuvre a été mal engagée ; il ajoute qu'elle ne doit pas, pour cela, être abandonnée.

Cette partie se rattache, en effet, au commerce de la partie la plus riche et la plus peuplée de l'Afrique centrale.

M. Le Provost Delaunay insiste.

M. Périn proteste contre toute reprise des travaux.

Après une réplique de M. Faure, M. Raoul Duval critique les opérations de la flotte française devant Madagascar il demande des explications.

M. l'amiral Peyron répond que la discussion viendra utilement à l'occasion du vote des crédits.

L'expédition, d'ailleurs, a été entreprise avec l'assentiment unanime de la Chambre.

Tamatave, Diegosuarez, Vohémar, Passandova, Majunga sont occupés.

On s'en tient là actuellement. Si des crédits nouveaux sont votés, on verra ce qu'il sera possible de faire.

PROGRAMME DES THÉATRES

HIPPODROME ROUBAISIEN

BOULEVARD GAMBETTA

CIRQUE CONTINENTAL

Directeur-Propriétaire : M. LÉON

Aujourd'hui Mercredi, 17 Décembre 1884

à 8 heures 1/4 précises

Par extraordinaire, M. LÉON, en remerciement des nombreuses marques de sympathie que lui a prodiguées la population Roubaisienne, donne

Une seule Représentation

OFFERTE AUX DAMES

C'est-à-dire que chaque cavalier muni d'un cachet pris au bureau, aura droit

A L'ENTRÉE GRATUITE D'UNE DAME

Deux dames ensemble entreront avec un seul billet

POUR LA DEUXIÈME FOIS :

Le clown Parisien

W. PRICE

dans son rôle excentrique de

CALINO AUGUSTE

SUCCES DE FOU RIRE !

LE CONCERT INSTRUMENTAL

Mlle PAMÉLA, clown Gougou. — Mlle JOSÉPHINE, clown William. — Mlle AMANDA, clown Jos. — Mlle Carolina, clown Edmond. — M. BARNUM, directeur et chef d'orchestre, M. Hadwin.

GERETTI, le célèbre gymnasiarque.

Miss BLANCHE, l'équilibriste aérienne.

Miss EMMELINE et sa meute dressée

GOUGOU et son perp JACK.

La troupe PAVANELLI, des Folies-Bergères de Paris dans ses excentricités musicales

LES PAVEURS MELOMANES

Cette représentation sera composée des meilleurs exercices et intermèdes du répertoire.

INTERMÈDES ET SCÈNES COMIQUES

par les clowns Gougou, Danel, les 3 Hadwin, Roches, les 2 Trapnell, Edmonds, Albert, et CALINO AUGUSTE rôle rempli par le clown W. Price.

Prix des places : Loges et Stalles-Chaises, 3 fr. ; Premières ou Pourtour 2 fr. ; Premières Galerie, 1 fr. ; Seconde Galerie, 0.50 c.

Billets à l'avance, au Cirque, de midi à quatre heures : Loges et stalles-chaises, 3 50 ; premières ou pourtour, 2 20 ; premières galeries, 1 10 ; secondes galeries, 60 c.

Les billets ne sont valables que pour la représentation pour laquelle ils ont été pris.

Les entrées pour les secondes galeries se feront par la rue des Longues-Haies.

Jeudi 18. — Indépendamment de la représentation de 8 heures, à la demande de nombreuses familles et personnes des environs, à 3 heures,

GRANDE FÊTE DE JOUR

THÉATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction : M. Deschamps. — Jeudi 18 décembre. — Bureau à 6 h. 1/2. — Rideau à 7 h. 0/0.

Grande fête dramatique. — Spectacle offert aux Dames. Une Dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas, deux Dames ne paieront qu'une place.

Le Bossu ou le Petit Parisien, drame à grand spectacle en 10 dix actes, par M. Paul Féval. — Mise en scène de Paris. Costume faits pour la pièce.

L'Article 7 ou un Duel dans le Bois de Poperinghe, bouffonnerie en 3 actes par MM. Bataille et Feugère.

Ordre du spectacle : 1° Le Bossu ; 2° à 9 heures 1/2, l'Article 7.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Jeudi 18 décembre 1884. — Bureau à 6 h. 0/0. — Rideau à 6 h. 1/2.

Le petit Abbé, pièce en un acte, de MM. Boccage et Lionet.

La Fille du Régiment, opéra-comique en 2 actes, paroles de Saint-Georges et Bayart, musique de Donizetti.

La Mascotte, opéra-comique en 3 actes, paroles de MM. Chivot et Duru, musique de M. Edmond Audran

Vendredi 19 décembre. — Directeur : M. Michel. — Tournée artistique, répertoire de la Comédie-Française. — Une seule représentation du grand succès actuel.

Le Député de Bombignac, comédie en trois actes, de M. Alexandre Bisson

Le Chevalier Baptiste, comédie en un acte, par MM. Al. Bisson et Sylvane.

LOTERIE DES ARTS DÉCORATIFS

TIRAGE COMPLÉMENTAIRE

31 DÉCEMBRE 1884

Un gros lot de 500,000 francs

1 gros lot de 100,000 fr. | 1 gros lot de 10,000 fr.
1 gros lot de 50,000 fr. | 25 lots de 1,000 fr.
2 gros lots de 25,000 fr. | 80 lots de 500 fr.

Au total, 106 lots formant 770,000 francs payables en argent à la Banque de France.

AVIS IMPORTANT. — Tous les billets vendus depuis le commencement de l'émission participeront à ce tirage au même titre que les 2,603,028 billets non placés lors du présent tirage. Le billet : UN franc. — En vente chez tous les marchands de tabac. On peut se les procurer directement par lettre adressée à M. H. AVENEL, directeur de la Loterie, au Palais de l'Industrie, Champs-Elysées, Paris. 31317

MÉDECINE. *Maladies* de la *Gorge*, de la *Voix*, et de la *Bouche*, effets pernicieux causés par le traitement *mercuriel* et le *tabac*. — Faites usage des Pastilles de Dethan, au sel de Berthollet. La boîte, 2 fr. 50.

Maladies de l'*estomac* et des *Intestins, digestions penibles, manque d'appétit, aigreurs, renvois, vomissements, diarrhée, coliques*, etc. — Faire usage des Pastilles et des Poudres de Paterson, au bismuth et magnésie. — Pastille : 2 fr. 50 ; Poudres : 5 fr.

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — Faire usage du Vin de Bellini au quinquina et colombo, *fortifiant, digestif, fébrifuge* et *anti-nerveux*, il est recommandé aux *enfants*, aux *femmes délicates* et aux *personnes affaiblies par l'âge*, la *maladie* ou les *fatigues de toute nature*. La bouteille, 4 fr.

DETHAN, pharm., 23, rue Baudin, à Paris et dans les principales pharm. de France. 15,30n.o.—1888

HYGIÈNE DES MALADES

Le Fer est une partie constituante du sang de l'homme. C'est lui qui lui donne cette belle couleur rouge, indice d'une bonne santé. Quand, pour une cause quelconque, il fait défaut, de nombreuses maladies prennent naissance telles : la **chlorose, l'anémie, pâles couleurs**, chez les femmes et les jeunes filles ; les accidents nerveux, les névralgies, les hémorragies, pertes de sang, etc.

Le meilleur moyen d'introduire le fer dans le sang, qui en est dépourvu, c'est d'user des **Pilules Bairc** toniques reconstituantes au Fer et au Quinquina.

La boîte 3 francs, dans toutes les pharmacies, à Roubaix, chez M. Deux, médecin pharmacien ; à Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille. 31402

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 627e livraison (6 décembre 1884). TEXTE : Histoire d'un berrichon, par J. Girardin — Une élection présidentielle aux Etats-Unis, par Henri Jacottet. — Le quart d'heure de Rabelais. — L'enfant du 26e, par André Gérard. — La légende d'Orion, par Albert Lévy.

DESSINS : Tofani, Weber, Valnay, Jeanniot.

Bureaux à la librairie HACHETTE et Ce, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris

COMMERCE

Laines

LE HAVRE, 16 décembre.

Revue du 1er au 15 décembre.

Importations. — De Buenos-Ayres, 1,091 balles par Dom-Pedro et Ville-de-San-Nicolas. — De Montevideo, 73 b. id. — De Rio-Grande, 91 b. Verklust. — Total : 1,261 balles.

Débouchés. — 1,189 balles : 32 b. Buenos-Ayres en suint ancienne tonte, fr. 0,87 1/2 à 1,72 1/2. — 31 b. Buenos-Ayres en suint nouvelle, 1.57 1/2 à 1,65. — 1,037 b. Buenos-Ayres en suint nouvelle expédition, — à —. — 55 b. Monsevideo en suint ancienne tonte, 1,90 à 2,10. — 31 b. Russie en suint merceaux Patins, — à 0,95.

Stock au 15 décembre 1884. — 166 b. Buenos-Ayres, dont 23 nouvelle tonte ; 435 b. Montevideo, dont 61 nouvelle tonte ; total : 601 b. Plata. — 110 b. Chili ; 94 b. Rio-Grande ; 3,064 b. Russie ; ensemble : 3,859 balles.

Importations de la quinzaine : 1,261 balles.

Débouchés de la quinzaine : Ventes, 152 b. ; expéditions, 1,037 b. ; total : 1, 189 balles.

Stock ce jour : 3,859 balles Plata, contre 2,951 balles, dont 1, 21 balles Plata, à pareille époque 1883.

Le choix des Plata ancienne tonte étant très restreint, il n'en a été vendu que 87 balles aux cours de nos dernières enchères. Sur les derniers arrivages en laines de la nouvelle tonte, il ne nous reste pour ce marché que quelques petits lots sur la vue desquels il est impossible de baser une appréciation sérieuse du nouveau produit. Les 34 balles cotées ci-dessus étaient de qualité moyenne, généralement un peu courtes et bouteuses, partie avec quelques chardons.

Les laines de Russie continuent à être délaissées, les offres actuelles restent sensiblement au dessous de celles précédemment faites.

Peaux de mouton. — Importations : 29 balles mortsnés Montevideo. — Ventes nulles. — Stock : 98 balles Plata, dont majeure partie morts-nés et 11 balles Chili.

Céréales et farines

PARIS, mercredi 17 décembre

(Dépêche spéciale)

Farines. — 9 marques. — Tendance soutenue.

	Cours précéd.	Cours du jour.
Courant	44 10	44 25
Janvier	44 10	44 10
4 premiers	44 30	44 50
4 de mars	45 25	45 25
Marque Corbeil	47 —	47 —

Circulation : 14,600.

Blés. — Tendance calme.

Courant	21 10	21 25
Janvier	21 10	21 25
4 premiers	21 40	21 50
4 de mars	21 90	21 80

Seigles. — Tendance calme

Courant	16 25	16 25
Janvier	16 40	16 25
4 premiers	16 40	16 50
4 de mars	16 50	16 75

Par câble de MM. Siegfried, Gruner et Ce, représentés à Roubaix par M. Jules Cauet.

mardi 16 déc. (Clôture)

MAÏS

NEW-YORK			CHICAGO		
Janvier	47 3/4	Juillet .. /.	Janvier	35 1/2	Juillet .. /.
Février	48 3/4	Août.. /	Février	72 1/4	Août.. /.
Mars..	46 1/2	Sept . . /.	Mars..	34 1/2	Sept.. /.
Avril ..	/.	Octob.. /.	Avril..	/.	Octob.. /.
Mai ..	46 1/4	Nov.. /.	Mai..	37 1/4	Nov.. /.
Juin ..	/.	Déc.. /.	Juin ..	/.	Déc.. /.

FROMENT

Déc ..	79 1/4	Juin..	89 1/2	Janvier	75 1/2	Juillet .. /.
Janvier	80 3/4	Juillet	/.	Février	72 1/4	Août.. /.
Février	82 1/2	Août..	/.	Mars..	72 3/4	Sept.. /.
Mars..	84 3/4	Sept .	/.	Avril..	/.	Octob.. /.
Avril..	87 /.	Octob.	/.	Mai..	78 1/4	Nov.. /.
Mai..	88 3/4	Nov..	/.	Juin..	/.	Déc.. /.

PARIS, 16 décembre

Avoine. — Fermeté.

Courant	17 25	17 50	4 premiers	17 75	18 ..
Janvier	17 50	17 75	4 de mars	18 ..	18 25
Janv.-fév	17 75	18 ..			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines

ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 17 décembre

	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. pr.				
Colza	..	60	21 ..	22 ..	18 ..	19 ..
Huile épurée	..	66	..	..	..	..
Œillette b g	..	..	25 ..	28 ..	18 ..	..
Lin de pays	..	56	20 ..	21 50	25 ..	26 ..
Lin étranger	52	54	18 ..	20 ..	23 50	24 ..
Chanvre	..	..	15 ..	..	17 ..	..
Cameline	..	..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 66 fr. l'hect.

PARIS, mercredi 17 décembre.

(Dépêche spéciale)

Huile de colza.	Ferme.	C. préc.	C. du jr.	Huile de lin.	Ferme.	C. préc.	C. du jr
Courant	65 —	65 75		Courant	52 50	52 50	
Janvier	66 —	66 25		Janvier	53 25	53 25	
4 prem.	66 75	67 —		4 prem.	53 —	52 75	
4 mars	68 —	68 25		4 mars	53 —	52 75	

PARIS, 16 décembre.

Colza. — Le marché est plus ferme. Les vendeurs sont beaucoup plus rares.

Le courant du mois demandé à 65 fr., est tenu à 65 50.

On fait du livrable en janvier à 66 fr.

Les 4 premiers mois à 66 75.

Les 4 mois de mars à 68 fr.

Les 4 mois de mai ont acheteurs à 68 25, avec peu de vendeurs à 68 50.

Cote établie à 12 h. 1/2.

Disponible	65 ..	65 50	4 premiers	66 75	.. ..
Courant	65 ..	65 50	4 de mars	68 ..	.. ..
Janvier	66 ..	.. ..	4 de mai	68 25	68 50

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

PARIS, 16 décembre.

Lins. — Tendance faible, les affaires sont nulles.

Disponible	52 75	52 25	4 premiers	53 ..	52 75
Courant	52 75	52 25	4 de mars	53 ..	52 75
Janvier	53 25	53 ..	4 de mai	53 ..	52 75

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Sucres

LILLE, mercredi 17 décembre.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour				Cours précéd.		
			Off.	Dem.			
Suc. n° 3 (88 deg.)	31	..	..	..	32 .	..	..
— bl. typ. n° 3	..	..	..	..	43 50	..	..
— pain 6 k n° 1	103	..	..	..	103 .	..	..
Betteraves disp.	41	50	..	..	41 50	..	..
Mélasses	..	..	..	..	45 50	45	..
3/6 fin disponib	..	..	..	..	..	..	..

PARIS, mercredi 17 décembre.

(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance baisse.

	Cours précéd.		Cours du jour.		C. de clôture.	
88° dispon.	32 25	32 50	32 —	32 50	32 .	32 50

Sucres blancs. — Tendance baisse.

Courant	38 80	38 50	38 25	
Janvier	39 25	38 75	38 50	
4 premiers	39 50	39 50	39 .	
4 de mars	41 60	40 30	40 ..	
Raffinés	98 — 100 —	97 50 99 50	75 ..	95 ..

ANVERS, mercredi 17 décembre.

(Dépêche spéciale)

(en entrepôt). — Calme.

	Cours précédents		Cours du jour.	
88 degrés n° 12/20 disp.	26 .	1/4	25 ..	1/4 ..
— — Janvier.	27 ..	1/2	27 ..	1/2 ..
— —	.. ..	/.	.. ..	/. ..

PARIS, 16 décembre.

Bruts. — Le marché débute avec beaucoup de lourdeur.

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3 Paris :

Courant	39 ..	38 75	4 de mars	40 75	40 50
Janvier.	39 25	39 .	Sucre blanc	37 75	37 50
4 premiers	39 75	39 50